

The logo for Théâtre du Nouveau Monde (tnm) is a white circle containing the lowercase letters 'tnm' in a bold, sans-serif font. The background of the entire poster is a black and white photograph of a woman with her eyes closed, holding a small, textured white bowl.

DU 5 AU 30  
NOVEMBRE  
1996

THÉÂTRE DU  
NOUVEAU  
MONDE

le passage  
de l'**Indiana**

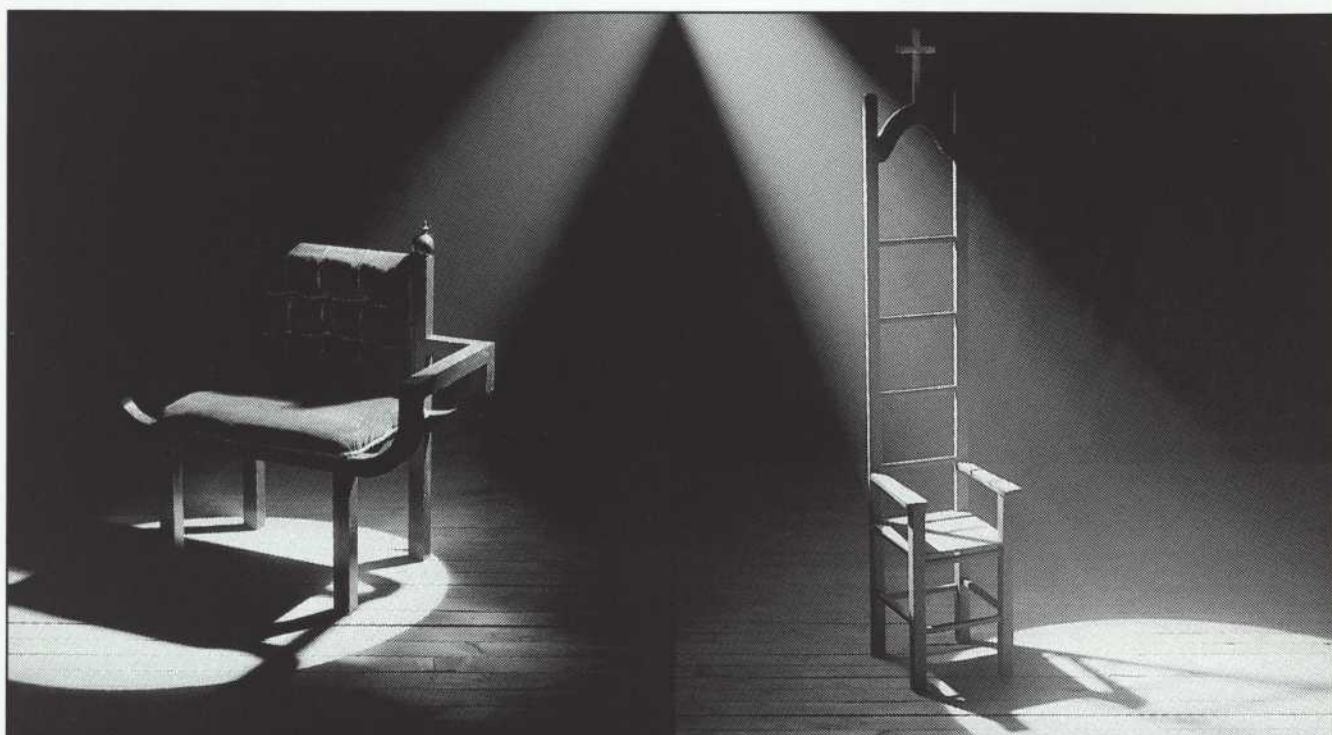
un texte de  
**Normand Chaurette**

mise en scène de  
**Denis Marleau**

une création du  
**théâtre ubu**

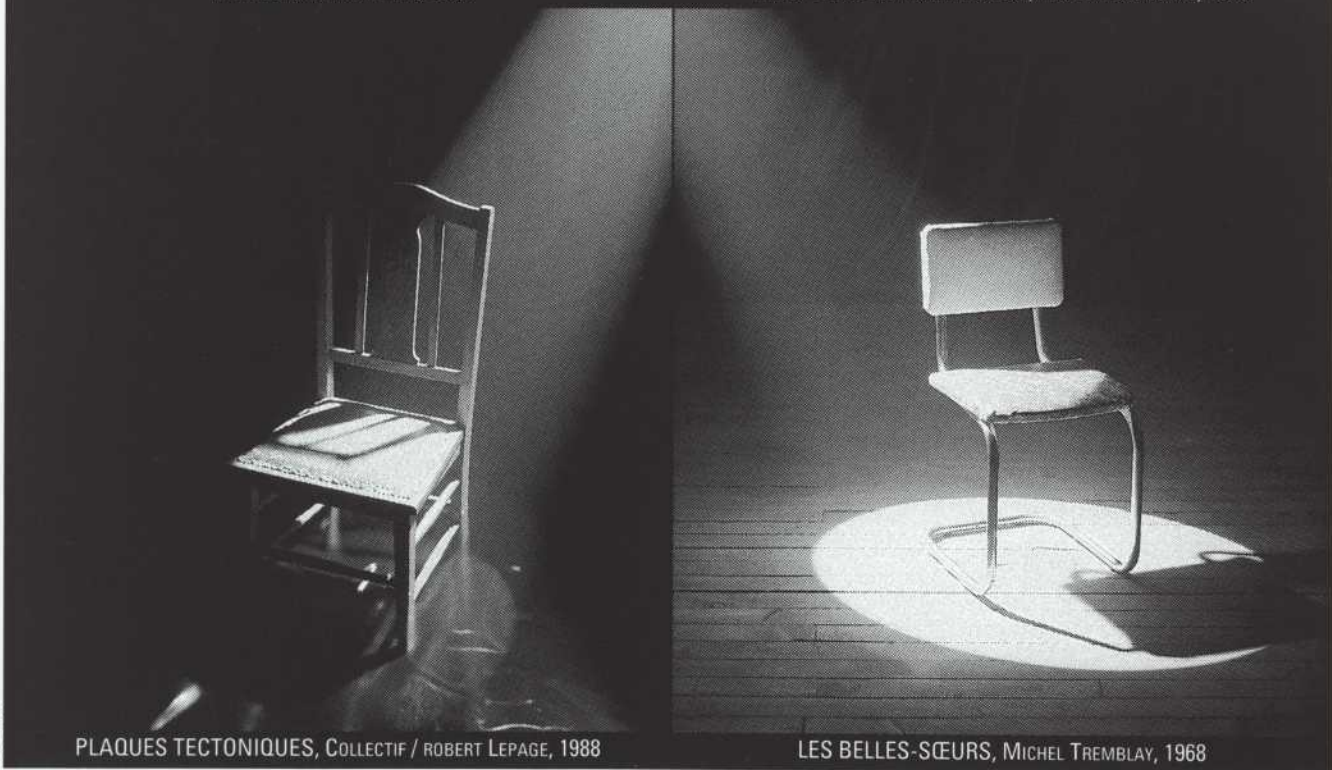
en coproduction avec  
**le Théâtre français  
du Centre national  
des Arts d'Ottawa**

1\$



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

## Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

## Mot de la direction artistique

- Si votre maison venait à brûler, qu'emporteriez-vous ?
- Le feu.

JEAN COCTEAU



**J'ai la nette impression** que si la même question était posée à Martina North, figure de proue littéraire du *Passage de l'Indiana*, elle unirait passionnément sa voix à celle de Cocteau, préférant courir le risque de la brûlure plutôt que celui de l'ennui.

Quinze ans ont passé depuis la création de *Fêtes d'automne* sur la scène de l'ancien TNM en 1982 et pourtant dans l'ombre de Joa, la femme poète en quête de lumière et de vérité, se profilait déjà Martina North (superbe Andrée Lachapelle) qui recoupe la majorité des personnages féminins nés sous la plume de Normand Chaurrette. Ces êtres d'apparence fragiles sont des icebergs déposés sur des nappes de mystères et d'énigmes.

Dans sa pièce *les Reines*, la même quête d'absolu tiraille tour à tour ces femmes dépolies et impolies qui défient la « morbidité de leurs étangs glauques » comme dirait Claude Gauvreau, en s'ornant de parures et en contrant le silence de leurs voix puissantes et fortes. Car tous les comédiens et comédiennes vous le diront, jouer du Normand Chaurrette tient autant de la permissive jouissance que de la rythmique contrôlée. Ici pas de *star system* qui magnifie l'image fausse du soi ; pas de professionnalisme conforté qui berce et rassure. Seulement des créateurs en quête de dépassement pour qui la liberté a ses exigences et sans qui l'aventure théâtrale ne serait pas l'expérience sensible qu'elle doit être.

Le Théâtre du Nouveau Monde est donc très fier d'accueillir l'équipe du Théâtre UBU et du *Passage de l'Indiana* sur la scène de l'Usine C, après une série de représentations fort remarquées au festival de théâtre d'Avignon, édition 1996 et au Centre National des Arts d'Ottawa.

Nous savions que la saison actuelle en serait une de passage puisque nous serons à nouveau itinérants avant de pouvoir occuper notre nouveau théâtre en mai 1997, mais nous ne pouvions deviner à quel point elle serait celle du *Passage de l'Indiana*. L'invitation lancée par le TNM au Théâtre UBU nous permet de renouer avec l'univers de Normand Chaurrette et de saluer à nouveau l'immense talent de Denis Marleau et de toute son équipe.

À Andrée, Julie, Jean-Louis et Marc, merde et merci !

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM

## Mot du metteur en scène



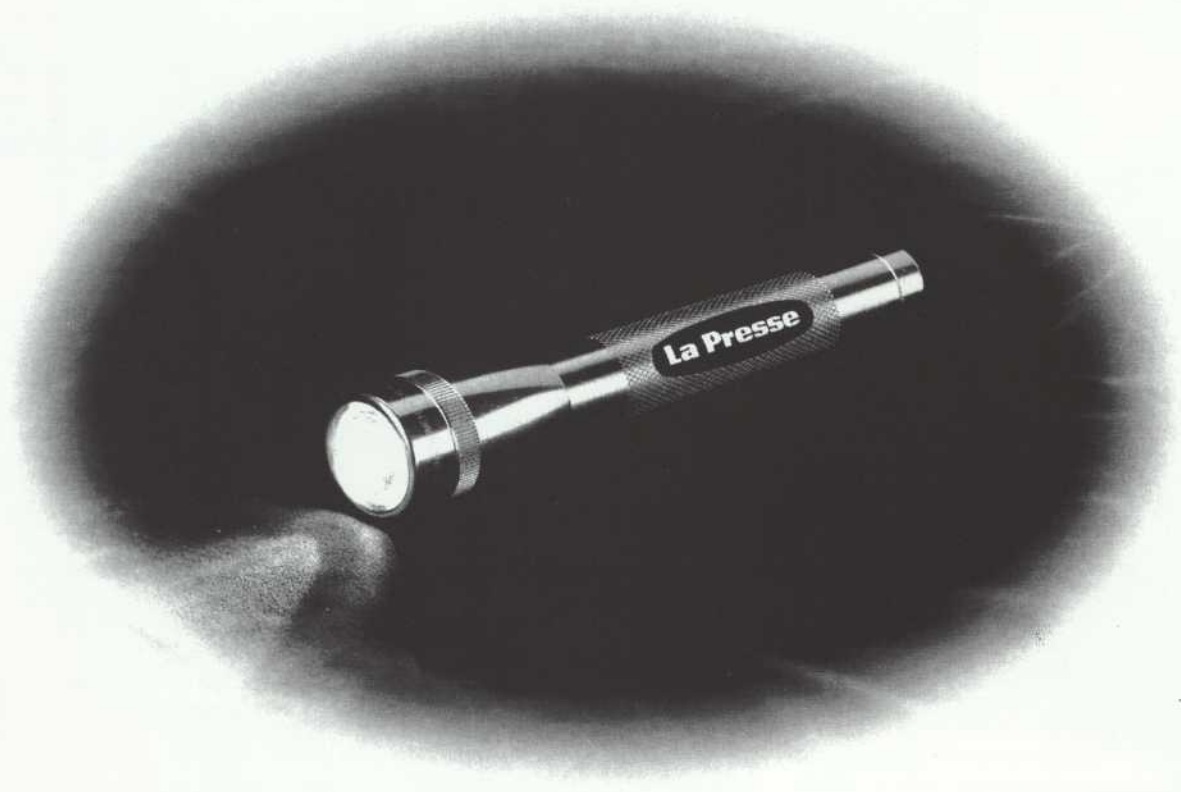
© Yves Renaud

**En quinze ans** de pratique théâtrale, je n'ai jamais mis en scène une seule pièce d'un auteur nord-américain ni même québécois. De la même manière, je n'ai monté aucune pièce signée par un auteur vivant : Koltès, Beckett et Bernhard sont morts pendant ou peu de temps avant que je me confronte à leurs œuvres. Si j'ai pensé récemment à Normand Chaurrette, qui demeure dans la même ville que moi, c'est que son oeuvre, tout en semblant un peu bizarre et déconnectée par rapport au contexte montréalais, pourrait s'écrire n'importe où, dans n'importe quelle autre ville du monde et demeurerait dans tous les cas toujours aussi ambiguë. De plus, au contact de Chaurrette, j'ai découvert qu'un auteur vivant communique presque aussi bien qu'un auteur disparu. Cela peut sembler une boutade. C'est peut-être parce que ses pièces ne me semblent pas vraiment écrites pour la scène tout en étant totalement dans la mesure aussi où plusieurs de ses œuvres nous amènent dans les friches d'une surthéâtralité encore indéfinie, dans les « nuages d'inconnus » d'une écriture toujours énigmatique. En somme un théâtre à inventer !

Denis Marleau



**Fait la lumière  
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

**La Presse**

PHOTO : MARTIN SAVARD



LE TNM



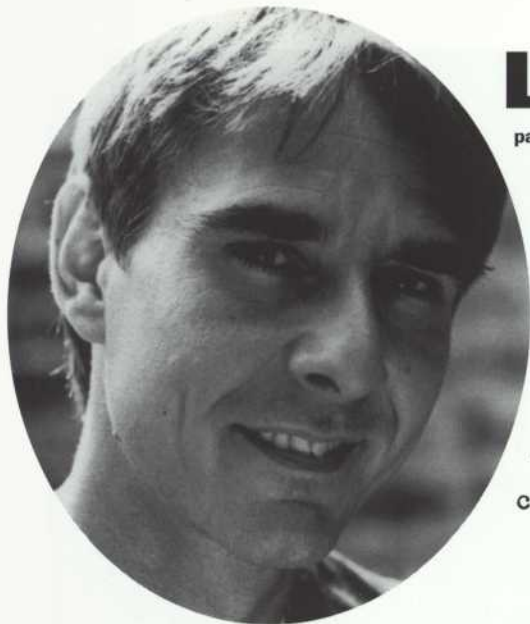
LA FONDATION MIRA

Se laisser guider pour aller plus loin  
au théâtre comme dans la rue.

Nous appuyons cette démarche.

Le génie jusqu'au bout du geste.

**ABB**



# Le sceau du secret

par Stéphane Lépine

... cette manière de toujours tourner autour d'un secret que, dans tant de ses livres, l'anecdote met en action, et qui n'est pas seulement un vrai secret - quelque fait, quelque pensée ou vérité qui pourrait être révélé -, qui n'est même pas un détour de l'esprit, mais échappe à toute révélation, car il appartient à une région qui n'est pas celle de la lumière.

MAURICE BLANCHOT

**Normand Chaurette a écrit dix pièces pour le théâtre (la plupart créées et publiées, d'autres non) et a traduit Shakespeare, Schiller et Ibsen. *Les Reines* est sans contredit un moment fort dans son œuvre. La pièce séduit les publics de plusieurs pays et sera présentée au Théâtre du Vieux-Colombier, à la Comédie-Française, en 1997. Il est également l'auteur d'un roman, *Scènes d'enfants*. Or, si Normand Chaurette est une figure connue et reconnue du théâtre québécois et francophone, si l'on a beaucoup écrit sur lui et si plusieurs metteurs en scène ont tenté d'affronter le sphinx tapi dans tous ses textes, nous en sommes toujours au même point : son œuvre est une énigme, la séduction qu'exerce sa démarche est toujours aussi déconcertante et pourtant son univers tourne sur son axe, inexorablement, et nous entraîne. Comment donc comprendre et faire partager ? Tâche impossible. L'œuvre de Chaurette ne se raconte pas. Sortons-nous de là en racontant pourquoi (pourquoi ça ne se raconte pas).**

**Héritier spirituel** de Henry James, Normand Chaurette est le spécialiste de la figure dans le tapis. Vous avez déjà essayé de raconter un tapis ? Par où raconter ? Et puis, quand on aura raconté, on n'aura rien dit. Tout ce qu'il y a d'intéressant dans cette œuvre singulière et atypique, c'est ce qui ne peut pas se dire... Essayons toujours. Il faut bien prendre ça par un bout quelconque. Qu'est-ce que l'on aime tant de Chaurette après l'avoir lu et relu ? Cet espace intermédiaire qu'il déploie, entre l'ombre et la lumière, entre la terreur du secret et l'éblouissement de la vérité. Cet art de la variation aussi : tant d'harmonisations différentes qui toujours voilent le thème. Tous les textes pour le théâtre de Normand Chaurette portent sur l'art de cacher. Et c'est sans doute là que l'auteur se dévoile le plus.

Si les personnages de Chaurette avaient le courage et la force de s'exprimer tout entiers, si les circonstances les autorisaient à le faire, il n'y aurait pour ainsi dire pas de théâtre de Normand Chaurette. La plupart des drames qu'il a imaginés, des tapis qu'il a tissés ont pour origine le fait que quelqu'un a un secret à garder, et que quelqu'un a intérêt à le connaître. Mais il ne s'agit pas de roman-feuilleton, même si Chaurette flirte avec les codes du polar et du roman noir. Ce secret est bien au

contraire d'ordre uniquement mental ; ce secret est un véritable secret, c'est-à-dire une configuration mystérieuse de l'esprit, un détour caché de l'intelligence, un refuge presque inabordable de l'âme. Et ce secret est parfois tout un amour, parfois toute la vie d'un être, comme c'est le cas dans *le Passage de l'Indiana*.

D'où cette âpre lutte où l'on voit s'engager bien des personnages de

Chaurette vers un but souvent obscur et dans des circonstances qui paraissent anormales. Ils ont tous l'air de penser qu'il y a quelque chose quelque part qui ne veut pas être dit, et ce quelque chose leur semble de plus de prix que tout ce qu'ils possèdent. C'est ainsi que

Normand Chaurette a été amené à interposer entre son sujet même et son lecteur/spectateur une série de figures intermédiaires qui ne sont pas tout à fait les héros de son théâtre,





**Le Passage de l'Indiana – Julie McClemens et Marc Béland** © Agence de presse Bernard. Droits réservés.

mais qui sont chargés d'en réfracter les images, de telle sorte qu'une pièce de lui est une série de micro-situations dramatiques, isolant et expliquant une figure centrale dont nous ne saurons quelquefois jamais autre chose que ces interprétations diverses, fragmentaires et contradictoires.

Il semble bien que c'est là le caractère essentiel de l'œuvre de Normand Chaurette, traversée par des êtres particulièrement délicats et fragiles, dont la sensibilité et le sens artistique courent de graves risques dans notre monde brut et brutal. Il semble que tous ses personnages aient quelque chose de spectral. Et cela dans les deux sens du mot. Ce sont des projections de l'esprit sur d'autres projections de l'esprit, et il y a dans leurs passions, même les plus

ardentes, quelque chose de glacé et d'étrange, parfois même d'inhumain. Tout cela compose un art captivant et singulier qui demande à l'intelligence une certaine application et qui l'en récompense par l'intérêt « technique » qui demeure attaché à son théâtre et par la richesse intérieure de chacune de ses pièces.

Le secret fait l'objet d'une quête acharnée dans toutes les pièces de Normand Chaurette. Pour cette quête, le personnage est prêt à risquer sa vie, mais elle mène toujours à une découverte identique, tragique et dérisoire : celle qu'il n'y a rien. Rien à comprendre, rien à chercher, rien à trouver car la réponse est toujours dans le passé. C'est dans le passé qu'il aurait fallu faire quelque chose et c'est parce qu'on n'a rien fait

qu'aujourd'hui le secret pèse si lourd. Ce qu'on cherche souvent, dans les œuvres de Chaurette, c'est à affronter le secret : qu'a donc vu Charles Charles sur la plage de Provincetown ce soir de juillet, et savait-on qu'il y avait un vrai bébé dans le sac lors de la première représentation du *Théâtre de l'immolation de la beauté* au Provincetown Playhouse ? Quelles sont donc la raison et les circonstances de la mort de Toni van Saikin, ce géologue qui a laissé d'illisible fragments d'une lettre d'adieu ? Et puis Eric Mahoney a-t-il vraiment plagié le passage de l'Indiana signé Martina North ? Or la lecture des pièces de Chaurette nous laisse avec la certitude que le secret, c'est le manque et que lorsqu'on se retrouve confronté au manque, on est face à une horreur pire que la mort.

Tous les êtres créés par Normand Chaurette sont confrontés à l'impossible jouissance, à l'impossible vérité. Le vingtième siècle finissant a su, à travers Maurice Blanchot, devenir précisément la littérature du rien. Pont jeté au-dessus de l'abîme, l'œuvre tout entière de Normand Chaurette peut apparaître comme un ensemble de variations sur ce thème essentiel. Mais la réduire à des « histoires racontées » serait, en définitive, la réduire à rien. D'où l'on peut comprendre que vraiment, ça ne se raconte pas, que cela appartient à cette zone d'ombre terrifiante et attirante, qui aimante (et dans aimante nous entendons le verbe aimer) tous ses personnages.

Extrait du livre *La société de Normand Chaurette*. Publication du Théâtre UBU.

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,  
une **cause** qui  
nous **passionne.**

•  
MONTRÉAL

*« Le Windsor »  
1170, rue Peel  
Montréal (Québec)  
H3B 4S8  
(514) 397-4100*

•  
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable  
1150, rue de Claire-Fontaine  
Bureau 700  
Québec (Québec)  
G1R 5G4  
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

**McCarthy Tétrault**

NORMAND CHAURETTE

## faits saillants

1954

Naît à Montréal.

1976

**Rêve d'une nuit d'hôpital**, écrit l'année précédente, remporte le premier prix du IVe Concours d'œuvres dramatiques de Radio-Canada ainsi que le Prix Paul-Gilson décerné à Lausanne. La pièce est créée au Théâtre de Quat'Sous en 1980 dans une mise en scène de Gérard Poirier.

1979

Obtient un baccalauréat en Études françaises à l'Université de Montréal.



**Fêtes d'automne**  
© André Lecoz

1982

Création de **Fêtes d'automne** au Théâtre du Nouveau Monde dans une mise en scène de Jean-Luc Bastien.

Création de **Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans** au Café Nelligan dans une mise en scène de Michel Forgues.

1986

**La Société de Métis**, terminée en 1982 et publiée l'année suivante, est créée par les Têtes Heureuses à Chicoutimi dans une mise en scène d'Isabelle Villeneuve. La création montréalaise a lieu en 1987 au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Joseph Saint-Gelais.

1988

**Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues**, publiée en 1986, est créée au Théâtre de Quat'Sous dans une mise en scène de Michel Forgues.

Publication de son roman **Scènes d'enfants**.

1991

Création de **les Reines** au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène d'André Brassard.



**Provincetown Playhouse, à l'Espace GO.**  
© Les paparazzi

1992

Reprise de

**Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans** à l'Espace GO dans une mise en scène d'Alice Ronfard.

1993

Création de **Je vous écris du Caire** au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène d'Alexandre Hausvater.



**Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues, au Théâtre d'Aujourd'hui.**  
© Yves Dubé

1995

Reprise de **Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues** au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Michèle Magny.

1996

Création de **le Passage de l'Indiana** par le Théâtre UBU dans une mise en scène de Denis Marleau lors du cinquantième Festival d'Avignon.

# L'Écolier disparu

## L'Écolier disparu

### L'Écolier disparu

#### L'Écolier disparu

##### L'Écolier disparu

# L'Écolier disparu

### L'un des derniers souvenirs

que j'ai de moi-même est celui d'un écolier vêtu d'un imperméable jaune au coin d'une rue. Dieu sait ce qui a pu se passer ce jour-là, mais on ne m'a jamais revu. Tous voulaient mon bien et me le disaient. De nos disparitions, vers quels espaces se dirige la lumière ? Qu'ai-je conservé de ma vie, des couleurs et des sons ? Qu'ai-je fait de mes forces ? Depuis ce vendredi, car ce passage entre qui j'étais et qui je suis n'a pu s'effectuer un jour de semaine - il y avait trop à faire, aiguiser mes crayons, pratiquer mes gammes au piano, observer la chatte allaiter ses chatons - depuis j'écris tous les jours. En cas de panne, je copie. Il m'arrive d'éprouver un si grand bonheur à copier que, pendant de longues périodes, même si je peux écrire des choses provenant de moi, je me réfugie dans l'expérience d'écrire ce que quelqu'un d'autre avant moi a déjà écrit. Contre l'idée malsaine d'une perte de temps à refaire ce qui a déjà été fait, je ressens la puissance du créateur, mais il faut pour cela oublier que je copie, ce qui n'est pas l'évidence quand on reproduit mot à mot, ou note par note, car

je copie aussi de la musique, une page de Joyce ou de Prokofiev, pour ne pas dire un chapitre ou un mouvement de concerto. D'où l'importance de ne pas s'arrêter. Copier douze phrases en deux minutes n'est pas copier. On ne refait pas ce qui nous a précédé en deux minutes. J'ai vu des élèves dans des musées consacrer des saisons entières de leur vie à reproduire des tableaux de Rembrandt, trouver le secret du satin recevant la lumière d'une chandelle, mettre au point une technique de l'ombre, par l'étude théorique de la chimie des couleurs. Il y a là des formules mathématiques aussi indéfectibles

qu'en algèbre et en astronomie. J'écris ainsi, en fréquentant des œuvres que je n'aime pas forcément (j'ai constaté au fil des ans que le plaisir peut exister à l'opposé du désir), en découvrant la langue interne de l'architecte, peintre, musicien ou écrivain. Tel adjectif mis au lieu de tel autre. Question d'époque. Question de choix. Je copie l'époque et le choix de l'autre. Je m'amuse à copier, à redire, à refaire. Puis le changement de climat détermine habituellement la fin de l'exercice. Ainsi, après les mois d'hiver, avec l'arrivée des pluies d'avril, je sens le déclic où c'est à mon tour d'écrire, sans rien. Je tâche d'aller, avec l'oreille, droit au souvenir. Ce sont des paysages incomplets que je destine à qui voudra bien essayer d'y voir clair. Jusqu'à présent, des metteurs en scène sont venus au rendez-vous, et des acteurs, aux voix pures et sonores, résistant à l'ambiguïté des dissonances, à la pureté des réminiscences, obéissant à l'intimité des mots, parfois surgis d'anciennes lectures, à la banalité d'un accord, vraisemblablement issu d'un quatuor à cordes entendu pendant que ma mère était enceinte de moi. Il y a de l'écriture dans la voix d'un interprète. Nous sommes tous les témoins d'événements remarquables, et pour la plupart d'entre nous, dès avant notre naissance, nous avons compris que certains épisodes de notre vie



auraient une grande ampleur. Je marche à deux pas de l'endroit où j'aurais peut-être déjà vécu. Je me jette dans un lac où je me serais peut-être déjà noyé. Je reproduis les pages d'un roman que j'aurais peut-être déjà écrit. Je suis, en amour, dans les bras de qui m'a peut-être déjà engendré. Je ne sais pas. Le pire est que je ne crois en rien. Croire en rien est un atout dans la vie car cela nous permet de croire aux choses les plus mystérieuses. Je crois en l'eau qui nous purifie. Je crois que nous avons sept vies, et que nous accédons après la septième à la paix des roches. L'écriture fait le lien. Je crois avoir écrit *le Passage de l'Indiana* car on le monte. Seul, je n'aurais pu l'écrire. Seul, je suis un écolier en plein retour à la maison, et où j'ai beau chercher, chercher, chercher toujours.

**Normand Chaurette**

Texte commandé par les Cahiers de Prospero, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-Lez-Avignon, et paru dans le numéro d'été 1996.



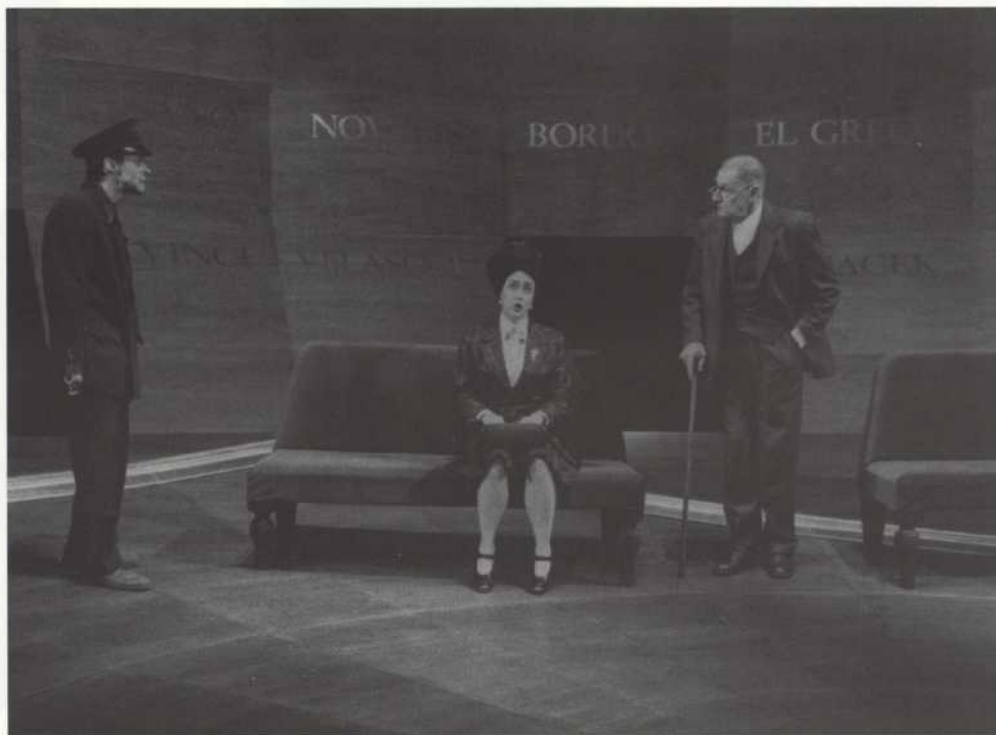
Gustave Doré

# LE THÉÂTRE UBU

**Fondé en 1982** par le metteur en scène Denis Marleau, le Théâtre UBU s'est voulu, dès le départ, résolument moderne, parcourant avec un ludisme exigeant les avant-gardes historiques de notre siècle, tout en créant des liens avec des créateurs de pointe venus d'autres disciplines artistiques, en particulier la musique et les arts plastiques. Denis Marleau et UBU ont ainsi fait preuve d'une étonnante curiosité artistique, utilisant pour leurs spectacles des matériaux habituellement atypiques ; du grotesque de Jarry (*Ubu cycle* et *les Ubs*) au dessèchement de Beckett (*Cantate grise*; *la Dernière Bande* et *Pas moi*), en passant par le radicalisme des futuristes russes (*Luna-Park*), le dadaïsme (*Cœur à gaz* et autres *textes dada*), le mouvement Merz de Schwitters (*Merz Opéra* et *Merz Variétés*) et l'Ouvroir de littérature potentielle (*Oulipo Show*), le Théâtre UBU a développé un style unique, fondé sur l'audace formelle, où la virtuosité vocale et la rigueur physique des acteurs sont exceptionnellement sollicitées. Entre les explosions ubuesques et les tressaillements à peine perceptibles de Beckett, UBU a embrassé les extrêmes et cherché les excès, créant un théâtre très différent, à part des autres pratiques québécoises.

Si, au Théâtre UBU, Denis Marleau a su au cours des années renouveler l'art du collage, il s'attaque de plus en plus à des textes-clefs de la modernité théâtrale (*Woyzeck* de Büchner ; *Lulu* de Wedekind), ou à des textes où l'irrésolution contemporaine trouve à s'exprimer, tels *Roberto Zucco* de Koltès et *le Passage de l'Indiana* de Chaurette.

De plus en plus reconnu internationalement, le Théâtre UBU a triomphé au Festival d'Avignon l'été dernier avec *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard et *le Passage de l'Indiana*.



Alexis Martin, Marie Michaud et Gabriel Gascon dans *Maîtres anciens*.  
© Josée Lambert

## théâtre ubu

## PRINCIPALES mises en scène

1996

**Le Passage de l'Indiana**,  
de Normand Chaurette.  
**Lulu** de Frank Wedekind.

1995

**Maîtres anciens**,  
de Thomas Bernhard.  
**Merz Variétés**,  
d'après Kurt Schwitters.

1994

**Woyzeck**, de Georg Büchner.  
**La Dernière Bande** et **Pas moi**,  
textes de Samuel Beckett.

1993

**Roberto Zucco**,  
de Bernard-Marie Koltès.

1992

**La Trahison orale**, un théâtre  
musical de Mauricio Kagel.  
**Luna-Park**, textes de Blok,  
Khlebnikov, Maïakovski,  
Kroutchonyck, Gouro.

1991

**Les Ubs**, textes d'Alfred Jarry.

1990

**Cantate grise**, textes et  
dramaticules de Samuel Beckett.

1989

**UBU Cycle**, d'après Alfred Jarry.

1988

**Oulipo Show**, textes de Calvino,  
Queneau, Pérec, Mathews.

1987

**Merz Opéra**, d'après l'œuvre  
de Kurt Schwitters.

1985

**Picasso-Théâtre et Le désir  
attrapé par la queue**,  
textes de Picasso, Gertrude Stein,  
Max Jacob, Appolinaire, etc.

**Théorème 85**, d'après P. Pasolini,  
textes de Paul Chamberland.

1984

**Lecture-spectacle DADA**,  
textes de Schwitters, Picabia, etc.

1983

**Portrait de Dora**,  
de Héliane Cixous.

1982

**La Centième Nuit**,  
de Yukio Mishima.

1981

**Cœur à gaz et autres textes  
dada**, texte de Tzara, Picabia,  
Breton.



Tradition  $+$  création  $=$  performance



TRUST ET BANQUE LAURENTIENNE

ENCORE!

LES ARTS

DE LA SCÈNE.

L'ESSENCE

DE LA CULTURE.



PETRO-CANADA

# PROGRAMMATION automne 96

**LUNDI      MARDI      MERCREDI      JEUDI      VENDREDI**

**REVEIL MUSICAL**  
**LES PYJAMAS**  
 magazine du petit matin

L'AFFRANCHIE      PAROLES ET MUSIQUE  
 ou  
 COMME À LA RADIO      ECHAPPEZ-VOUS  
 VOUS ÊTES LIBRE      LE BAL DES OISEAUX      101 CHANSONS

## MUSIQUE FRANCOPHONE

BULLETIN D'INFORMATION suivi de **PERSPECTIVES**, magazine communautaire

**LE METROPOLITAIN**  
 magazine d'affaires publiques montréalaises suivi du BULLETIN D'INFORMATION

MÉTIS...SAGE      POP-EN-STOCK ou  
 WALTERNATIF      LE DJ EST UNE ORDURE      FAITES VOS JEUX      HENRI ET JOSEE-  
 LOUISE

## MOSAÏQUE MUSICALE

**ZONE LIBRE**  
 magazine culturel

avec le BULLETIN D'INFORMATION DE 17H00

ENTREVUES magazine spécialisé      ARTS ou HISTOIRE magazine spécialisé      LES SOUVERAINS ANONYMES      LE BOUTON À 4 TROUS magazine spécialisée      LE LIBRE, le palmarès de CIBL FM

L'ADOLESCENT ELANCÉ      L'ENTREMUSE      JAZZOLOGIE      LES PSYCHOTRONIQUES      JAH TAC

ANEMIXINEMA      SI ON S'ACCORDIONS      VINYLES BOP      PLUM PUDDING      COSMOS 1997

HERETIQUES      ZANZIBAR-EXPRESS      ROUTE 66      ET CÆTEROCK ou ROCK OCCROC      Y'A DE LA JOIE DANS LE GHETTO

KA KLACKS      STRITELDNERBS      RYTHM'N BLACK      LE PROJET 6      DEDALUS ou SCHLOP

1691 boul. PIE IX  
 Mt., (QUE) H1V 2C3  
 Tel: (514) 526-2581  
 Fax: 526-3583  
 cibl@generation.net



*La Radio Libre!*

6h30		
7h00		
7h30		
8h00	<b>SAMEDI</b>	<b>DIMANCHE</b>
8h30	LE MANÈGE	AINSI PARLAIT
9h00	AUX SOUVENIRS	
9h30	chansons	
10h00		
10h30	LE TEMPS DES PUCES	L'ÂME DES POÈTES ou
11h00	ou L'ONDOYANTE	TOAST ET CAFÉ LARGO
11h30		
12h00	<b>CHANSONS</b>	
12h30	LES P'TITS BONHEURS	KONBIT FLAMBOYANT
13h00	magazine littérature	
13h30	ZIGZAGZ BOHÈMES	
14h00	sono mondial	
14h30	APPARTEMENT 7	
15h00	magazine cinéma	À TOUT ART TOUT
15h30		ARTISTE
16h00	AY! QUE ÇALOR	
16h30	musique latine	
17h00	GROOVE COCKTAIL	OPERATION OPERA
17h30	acid jazz	
18h00	BASSES FRÉQUENCES	
18h30		
19h00		D'HUMEUR VAGABONDE
19h30		
20h00	RYTHMES D'AFRIQUE	PASSEPORT INCONNU
20h30		
21h00		
21h30		
22h00	LE PUNCH	EPISTROPHE
22h30		
23h00		
23h30		
24h00	ÉNERGIE TROPICALE	SONORA, mundo techno

CLASSIQUE  
 COMMUNAUTÉ  
 HAÏTIENNE  
 MÉTISSAGE

MEDIACOM  
 EST FIER DE S'ASSOCIER  
 AVEC LE THÉÂTRE  
 DU NOUVEAU MONDE.



Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

# Source d'inspiration



L'inspiration est à la source  
de toute œuvre d'art.

La volonté, le travail continu  
et la passion de chaque  
artiste en permettent  
l'achèvement. Ce sont ces  
qualités d'assiduité et  
de persévérance qu'entend  
souligner Gaz Métropolitain.

 **Gaz  
Métropolitain**

**Source d'avenir**

LA LANGUE DE CHAURETTE :

# de la musique avant toute chose

par Andrée Lachapelle



©Agence de presse Bernard. Droits réservés.

**Ce sont d'abord** de lointains liens familiaux qui m'ont unie à Normand Chaurette. Je savais qu'il écrivait, qu'il était joué, au Québec et ailleurs. Mais je ne l'avais pas lu. Et je n'avais vu aucun de ses textes représentés à la scène. Puis la directrice du Théâtre d'Aujourd'hui, Michelle Rossignol, et le metteur en scène André Brassard m'ont offert le rôle de la duchesse d'York dans *les Reines*, cette femme vieille comme le monde, cette femme qui est la mémoire du monde shakespearien. Cette femme est terrible, effrayante. Il y a dans *les Reines* des scènes absolument déchirantes et bouleversantes, comme celle qui réunit la duchesse d'York et sa fille muette, sa fille qui ne parle plus, qui voudrait dire des choses que sa mère n'a jamais voulu entendre, une scène que nous avons parfois peine à jouer tant l'émotion était forte. Bien des gens l'ont dit avant moi, et je sais la comparaison sans doute étouffante, mais il y a du Claudel chez Normand Chaurette. La langue de Chaurette, comme celle de Claudel, est une envolée. Elle est un rythme et une respiration. Elle vous emporte comme une vague dans une émotion déferlante. Il y a dans *les Reines* des moments stupéfiants de poésie :

Mon reflet pleure en me regardant  
Car il sait, lui le vrai  
Que je ne suis pas fausse

Il n'y a que le donjon de notre tour  
Qui se voit comme le mât  
D'un vieux navire  
Egaré au milieu d'un cercle  
Il n'y a plus de terre  
Plus d'eau plus d'horizon

ou encore

J'expire à présent  
Et je le libère  
Les lévriers, les cerfs  
Les oiseaux et les biches  
La Lune & la merveille  
De luire !

Normand Chaurette est un compositeur. Et je crois qu'il faut avoir une grande sensibilité musicale pour épouser cette langue admirable et la porter à la scène. Moi qui aime la musique plus que le théâtre sans doute, j'écoute la langue de Chaurette comme j'écoute de la musique et elle a sur moi le même effet corporel : elle m'empêche de respirer ou me donne au contraire un souffle que je ne me connaissais pas. Elle décuple ma force de vivre ou de

désespérer. Même si, parfois, à la première lecture, je ne comprends pas tout le sens et qu'il me faille éclairer les zones d'ombre du texte, toute cette imagerie symbolique que l'on retrouve dans ses pièces. En fait, comme Claudel et comme Genet, Normand Chaurette est un poète. Il fait du « théâtre de poésie », comme disait Jean Cocteau, un théâtre qui impose aux comédiens de trouver la musique.

Le personnage de Martina North dans *le Passage de l'Indiana* me permet de retrouver cette musique et de prêter mon corps et ma voix à une artiste. J'ai joué une première fois une écrivaine dans *Anaïs dans la queue de la comète* de Jovette Marchessault, où j'interprétais le rôle d'Anaïs Nin. Cette femme m'a appris l'écoute et le détachement. Et cette écoute, c'est ce que Martina North apprend au fil du texte et du drame auquel elle est confrontée. D'abord, elle est toute parole. Puis elle révèle peu à peu son silence et sa capacité d'écoute. Dans un premier temps, elle vit très douloureusement cette expérience de la dépossession pour découvrir au bout du compte qu'il n'y a de bonheur que dans l'amour et le don. Ce n'est pas un

hasard si ce personnage est une artiste car je crois que tous les artistes – et c'est ce qui rend l'expérience si troublante pour moi qui suis comédienne – doivent passer par ce sacrifice. En jouant le rôle d'Anaïs Nin, ce qui restait de ma volonté de maîtrise s'est évanoui. J'ai fait alors un grand pas et dans ma vie et dans ma façon de concevoir le métier. Cette disponibilité, ce renoncement au désir de séduire ou de contrôler, cette recherche de vérité et de la présence sont pour moi les seuls chemins susceptibles de me mener à une vérité du personnage de Martina North. Car c'est précisément cela qu'elle apprend : face au sacrifice qui s'impose à elle, elle est d'abord en colère, elle crie, elle se révolte, elle se sent dépossédée (réaction humaine, trop humaine), puis elle apprend le détachement, elle renoue avec une expérience de la dépossession vécue dans la petite enfance, prend conscience que l'on ne devient grand qu'en laissant aller, que l'homme n'est qu'au prix de ce vertige. « Amor Omnia », telle est la devise, la règle de vie et d'action de Martina North à la fin du *Passage de l'Indiana*.

Propos recueillis et mis en forme par  
**Stéphane Lépine**

# Les acteurs



Jean-Louis Millette



Andrée Lachapelle

## JEAN-LOUIS Millette

En quarante ans de carrière, Jean-Louis Millette a abordé tous les genres, même le burlesque et les fictions pour le jeune public. Son travail est devenu une référence pour ses pairs, comme en témoigne tout récemment l'attribution du Prix Gascon-Thomas par l'École nationale de théâtre. Parmi ses prestations les plus importantes, signalons Clov dans *Fin de partie* au Théâtre de l'Égrégore, le Juge dans *le Balcon* et Pozzo dans *En attendant Godot* au TNM, la comtesse de Tilly dans *les Feluettes* de Michel Marc Bouchard en tournée européenne, le narrateur dans *Peau, chair et os* de Carbone 14 d'après Heiner Müller, le Père dans *Six personnages en quête d'auteur* et Louka dans *les Bas-fonds* de nouveau au TNM. L'automne dernier, il a reçu le Masque de la meilleure interprétation masculine décerné par l'Académie québécoise du théâtre pour sa performance-solo dans *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry

Tremblay. Parmi les nombreux films qu'il a tourné, signalons *Jésus de Montréal* de Denys Arcand et *le Confessionnal* de Robert Lepage. Très actif à la télévision, il s'est particulièrement signalé dans les téléseries écrites par Victor-Lévy Beaulieu.

**L**orsque j'ai lu pour la première fois le *Passage de l'Indiana*, j'ai eu un coup de foudre pour la langue : une langue admirable, intelligente, d'une prodigieuse musicalité. Mais dès que je me suis mis à la travailler, je me suis rendu compte à quel point c'était une langue piégée pour les acteurs. Bien davantage dans cette pièce-ci que dans les autres textes de Chaurette. Je crois que cela tient au choix des mots, qu'il accole les uns aux autres de façon tellement inattendue. Chose certaine : c'est une langue qui demande de l'acteur une technique parfaite. Pour "faire mes devoirs", j'ai dû revenir aux exercices de base, comme un débutant : travailler le texte avec un crayon dans la bouche.

*Mais pour nous guider dans ce travail, nous avons eu un pilote extraordinaire en la personne de Denis Marleau. Non seulement il est rigoureux, mais son type de rigueur est unique, singulière; elle lui appartient en propre. Nous qui sommes latins avons tendance à parler avec nos mains. Or, dans le travail avec Denis, tout geste parasite a été éliminé. Avec nos corps, nous tentons de devenir les bouches du texte.*

*Frank Caroubier, mon personnage, est en sous-main le meneur de jeu de toute cette histoire : c'est un être subtil, intelligent, un grand manipulateur. Et paradoxalement, en dépit de tout le pouvoir qu'il exerce, c'est lui le grand perdant : car, trente ans auparavant, il a refusé, ou plutôt ignoré un amour. Et c'est cet amour avorté qui le rend amer et le pousse vers la démesure.*

*Ultimement, je crois que la pièce parle de création, d'écriture. J'y sens l'angoisse d'un auteur devant la page blanche. Le naufrage de l'Indiana devient alors une métaphore puissante, celle du gouffre que ressentent tous les créateurs, que ce soit en littérature ou en théâtre.*

## ANDRÉE Lachapelle

Andrée Lachapelle est une des grandes dames de la scène québécoise : quarante-cinq ans de théâtre, plus de quatre-vingts rôles. Mentionnons quelques jalons de cette importante carrière : Helena dans *Oncle Vania* au Théâtre de l'Égrégore, la Môme Crevette dans *la Dame de chez Maxim* au Théâtre du Rideau Vert, Lechy Elbermon dans *l'Échange* au Centre national des Arts, Blanche Dubois dans *Un tramway nommé Désir* au Théâtre de l'Atelier à Paris, Liubov Andreievna dans *la Cerisaie* au Théâtre du Rideau Vert, Warda dans *les Paravents* au TNM, la Duchesse d'York dans *les Reines* de Normand Chaurrette au Théâtre d'Aujourd'hui. Plus récemment, on l'a vue jouer Madame dans *les Bonnes* à l'Espace GO, Mrs Venable dans *Soudain l'été dernier* à la Compagnie Jean-Duceppe et Albertine à soixante ans dans *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay à l'Espace GO. Madame Lachapelle a tourné dans de nombreux films dont *Caro Papa* de Dino Risi, *Jésus de Montréal* de Denys Arcand et *Leolo* de Jean-Claude Lauzon. Elle a participé à une impressionnante quantité de télé-théâtres et joué dans plusieurs téléseries dont *Scoop*.



Marc Béland



Julie McClemens



Denis Gougeon, compositeur

## MARC Béland

Après un début de carrière fulgurant qui a culminé avec son interprétation du rôle-titre de *Victor ou les Enfants au pouvoir* au TNM en 1980, Marc Béland s'est un peu retiré du théâtre pendant quelques années pour travailler comme danseur-étoile pour La La La Human Steps, la prestigieuse compagnie que dirige Édouard Lock. Doté d'une présence électrisante, Marc Béland a marqué la scène québécoise par plusieurs interprétations majeures : mentionnons le rôle-titre d'*Hamlet* au Théâtre du Nouveau Monde, François dans *Polygraphe* de Robert Lepage, Louis Laine dans *l'Échange* au Café de la Place, Titus dans *Berenice* à l'Espace GO, Trephey dans *la Mouette* au Théâtre du Rideau Vert, Hyacinthe dans *le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard au TNM et, plus récemment, Valmont dans *Quartier* d'Heiner Müller à l'Espace GO. Son exceptionnel *Caligula* de

Camus à la Nouvelle Compagnie Théâtrale lui a valu le Prix de la meilleure interprétation décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

**C'**est la première fois que je joue du *Chaurette* et, dès le début des répétitions, j'ai compris quelque chose : il me fallait accepter de ne pas tout maîtriser. On croit tenir quelque chose, puis ça se brouille, ça s'enfuit, ça se perd : le sens est toujours multiple, complexe, piégé. Il n'y a qu'une solution : faire confiance au texte, absolument. C'est ce vers quoi Denis Marleau nous a engagé : mettre le texte en avant et ne pas se lancer dans des échafaudages psychologiques.

La langue de *Chaurette* est raboteuse, rocailleuse, pleine de cahots. Pourtant, c'est une langue rythmique, très musicale. C'est qu'il y a chez *Chaurette* une façon de construire des phrases avec des mots qui ne vont pas ensemble, des mots qui s'entrechoquent. De là, probablement la grande théâtralité de son langage. C'est une langue poétique : il ne faut pas la rendre naturelle par

des rires, des Ah, des Oh, des soupirs et des temps; il faut, au contraire, en soutenir la littérarité.

Car c'est là qu'est sa vérité. Elle est difficile à mémoriser, à mettre en bouche, et difficile à exécuter. Jouer du *Chaurette*, demande à la fois une habileté de virtuose et une intense présence de la pensée et de l'âme. Sur scène, j'ai toujours peur que les mots m'échappent.

Éric Mahoney est un homme qui ne cesse de fuir par en avant le vide de son identité. Il a pourtant une âme d'écrivain : il est un être inspiré, qui veut écrire, qui n'a pas le souffle ni la maîtrise nécessaires pour créer une œuvre. Mais il a beaucoup d'ambition. Et il a fini par croire en son personnage de grand écrivain médiatisé. C'est sa folie : Mahoney est un mythomane qui doit continuellement inventer de nouveaux mensonges pour survivre. D'ailleurs, c'est très fréquent, ces gens qui fondent leur vie professionnelle, sociale ou même affective sur des supercheries.

## JULIE McClemens

En 1993, l'Association québécoise des critiques de théâtre décernait à Julie McClemens le Prix de la révélation de l'année pour son Hortense dans *le Prince travesti* au TNM. C'était là reconnaître la qualité exceptionnelle du travail de cette jeune comédienne qui s'est illustrée tant dans le répertoire classique — Phocion dans *le Triomphe de l'amour* à l'Espace GO — que contemporain : Stella dans *Un tramway nommé Désir* au Théâtre Populaire du Québec, la Puinée dans *les Amis* de Kôbô Abe au Théâtre Petit à Petit. Elle a aussi participé à plusieurs créations dont *In Vitro* d'Yvan Bienvenue et *l'Électre* d'Alice Ronfard. Au printemps dernier, au TNM, elle interprétait le rôle de madame Elvsted dans *Hedda Gabler*. Au cinéma, on a pu la voir entre autres dans *le Déluge* de Bernar Hébert. Elle a aussi joué dans plusieurs téléseries dont *Montréal PQ* de Victor-Lévy Beaulieu.

**L**e Passage de l'*Indiana*, c'est exigeant, c'est vertigineux, c'est délirant. Délirant parce que cette pièce, c'est un tourbillon de mots. Les mots se bousculent, les idées se succèdent, puis se mettent à

proliférer, c'est anarchique, ce n'est plus linéaire, puis, subitement, tout se ramasse. Il y a quelque chose d'irrationnel qui emporte le texte ; il faut accepter de ne pas le comprendre avec la logique et la raison. Et il faut respecter le fonctionnement de la pièce, qui passe de l'opacité totale du début à la clarté finale.

C'est un texte qui est évocateur en soi et il est important de le laisser parler. Ce qu'il propose a certes des racines dans le monde concret, mais la pièce relève d'un univers personnel à l'auteur. On peut le rattacher à certaines réalités - Denis Marleau, pour me donner des pistes sur mon personnage, m'a fait lire des articles sur l'éditrice française Odile Jacob - mais c'est une pièce qui exige que l'on s'éloigne du réalisme dans le jeu et dans la mise en scène.

Le travail sur le texte a été énorme, car sa langue est d'une exceptionnelle difficulté. Moi qui ai joué passablement du Marivaux, un auteur connu pour ses phrases tortueuses, aux incises traitresses, je puis dire que du Chaurette, c'est encore plus difficile. Et pas seulement pour moi : lors des premières lectures, nous bafouillions tous.

J'ai mis du temps à aimer mon personnage, Dawn Grisanti. Au début, je me disais : les trois autres sont des artistes et elle, c'est une arriviste, une pragmatiste, une rapace qui ne pense qu'à l'argent. Puis j'ai découvert que c'est elle qui, par ses questions terre à terre, sert de fil à la pièce, que c'est elle que le public suit pour savoir où on en est. Puis, finalement, je me suis rendue compte que c'est une femme qui cherche la vérité. Au début, elle se débat pour gagner son procès, mais au fur et à mesure que la pièce avance, elle s'ouvre à autre chose : la recherche de ce qui est vrai, en dehors de toute considération pratique.

Propos recueillis et mis en forme par Paul Lefebvre.

## DENIS Gougeon

Depuis 1980, Denis Gougeon a à son actif plus d'une cinquantaine d'œuvres pour des ensembles ou des solistes : l'Orchestre symphonique de Montréal, la soprano Marie-Danielle Parent, la Société de musique contemporaine du Québec, le Nouvel Ensemble moderne, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre du Centre national des arts, etc. Doberman et Musigraphe éditent sa musique, et sept de ses œuvres sont enregistrées sur disque. Pour sa première musique de scène (*Roberto Zucco*, une coproduction du Théâtre UBU, de la Nouvelle Compagnie Théâtrale et du Festival de théâtre des Amériques), il s'est mérité le Prix de l'association québécoise des critiques de théâtre en 1993 ainsi que le Masque de la meilleure musique originale décerné lors du premier Gala de l'Académie québécoise du théâtre. Parmi ses plus récentes œuvres, *Un train pour l'enfer*, créée à Strasbourg en septembre 1993 dans le cadre du prestigieux Festival Musica 93, fut présentée à Montréal par le Nouvel Ensemble Moderne, *Primus Tempus* commandée par le chef d'orchestre Trevor Pinnock pour l'Orchestre du Centre national des Arts a été créée en 94 et présentée également au North York Performing Arts Centre. En 95, il a composé *le Piano muet*, un conte musical sur un texte original de Gilles Vigneault ainsi qu'une œuvre pour le quatuor Erato de Bâle en Suisse.

De retour de Copenhague où *Un train pour l'enfer* a été jouée dans le cadre des Journées mondiales de la musique par l'Ensemble Athelas, il termine trois concertos : un pour piccolo et orchestre pour la flûtiste Lise Daoust, un autre pour piano et orchestre pour le pianiste Richard Raymond et un dernier pour guitares et orchestre pour le guitariste Alvaro Pieri. Il composera également la musique de *Sexe, drogue et Rock'n roll* présenté à l'Espace GO et dont la mise en scène sera signée par Alexis Martin et Pierre Lebeau.



### « Or cette musique est en nous. D'où vient-elle ? »

par Denis Gougeon

**Le Passage de l'Indiana est un océan et son exploration relève de la bathymétrie<sup>1</sup>.**

**Cela commence superficiellement pas une plongée en apnée, question de découvrir l'étendue du sujet : immense ! Puis on augmente l'autonomie en revêtant l'habit de plongeur : nettement insuffisant. Alors on s'invente un sous-marin, mais bientôt c'est le bathyscaphe qui s'avère essentiel. Profond, très profond et vaste cet océan. À chaque zone explorée, à chaque descente renouvelée, de nouvelles richesses apparaissent : beauté, raffinement, puissance d'évocation et précision de la langue, personnages complexes, jeux de vérité et de mensonges, jeux de masques, manipulations, trésors cachés, découverts puis volés, amours manquées, étonnantes ambiguïtés... Et cette présence constante de la musique qui nous berce.**

#### L'oreille-sonar

**Mais il y a aussi toute la musique du non-dit, tout ce contrepoint sonore qui appartient au monde des personnages et à leur mémoire. Le thème de l'Indiana en accompagnement de ce texte sublime qui évoque un bateau-hybride, mi-paquebot, mi-voilier, (mais aussi une femme) dévoilé(e) par fragments, telle une apparition. Le thème de Martina, celui de Frank, le Zéfiro de Zimoviev et cette musique du naufrage : musique liquide, musique des profondeurs.**

**Des sons graves, complexes et riches émergent d'une basse fondamentale, parcourent tout le spectre pour culminer en une note cristalline, un chant plus étrange que beau, mais étrangement familier, envahissant subtilement l'âme de l'auditeur par l'oreille tendue, à l'écoute des harmoniques de l'Indiana, véritables bulles de sons échappées d'un trésor enfoui.**

**Or cette musique est déjà en moi. D'où vient-elle ? Elle vient du Passage de l'Indiana dans ma vie.**

Montréal, le 23 février 1996

<sup>1</sup> Bathymétrie : mesure des profondeurs

## MICHEL Goulet

**Le sculpteur** Michel Goulet est une des figures de proue des arts plastiques au Québec. Sa démarche, à la fois ludique et rigoureuse, est reconnue ici comme à l'étranger : c'est lui qui a conçu les chaises de la Place Roy, une œuvre controversée et célébrée intitulée *Les Leçons singulières*. En 1988, il était un des deux artistes à représenter le Canada à la Biennale de Venise et, en 1990, le gouvernement du Québec lui a décerné le prix Paul-Émile-Borduas. Il a signé plus d'une vingtaine d'œuvres publiques (dont les *Lieux communs* aménagés dans Central Park à New York), a fait l'objet de nombreuses expositions et plusieurs grandes collections, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal, ont acquis de ses œuvres. C'est Denis Marleau qui, avec Roberto Zucco à la NCT en 1993, lui a offert sa première scénographie. Toujours avec Denis Marleau, il a signé en 1995 la scénographie de *Merz Variétés* présenté au Centre Georges-Pompidou à Paris. Tout récemment, il a travaillé avec Lorraine Pintal pour concevoir la scénographie de l'opéra *le Vampire et la Nymphomane*, une production de Chants libres.

### **Vous en êtes à votre quatrième scénographie; c'est déjà un parcours. Qu'en est-il ?**

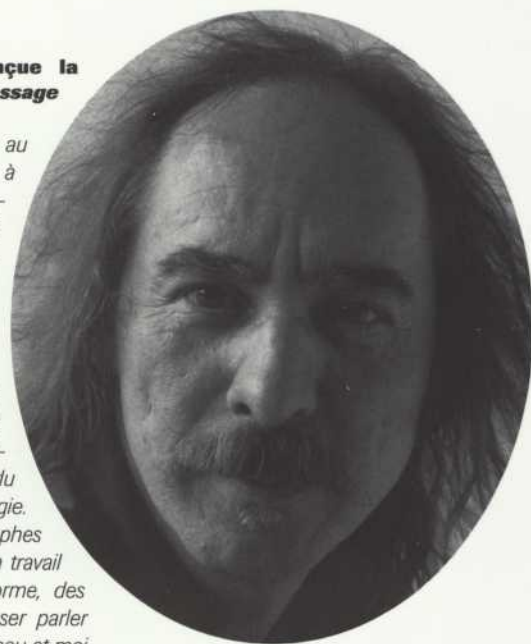
*Quand Denis Marleau m'a offert de concevoir la scénographie de Roberto Zucco, j'ai dit oui mais j'étais naïf. J'ai accepté pour le plaisir de joindre un milieu artistique que j'aimais. Mais rapidement, l'ampleur et la complexité de la tâche m'ont effrayé et, plusieurs fois au cours du travail, j'ai demandé à Denis de me retirer du projet : à chaque fois, il a refusé. Et il a eu raison de refuser. C'est que venant d'un art solitaire, je croyais avoir à régler tous les problèmes. Par exemple, tous les mécanismes nécessaires au décor de Zucco m'inquiétaient ; on avait beau me dire qu'il y avait des gens dans l'équipe dont la fonction était de trouver des solutions à ces problèmes-là, je m'en faisais quand même. Puis j'ai vu que c'était vrai ; je n'avais pas réalisé l'immense savoir-faire et la compétence des gens de théâtre. Ce qui fait que maintenant, lorsque je travaille pour la scène, je me sens libéré.*

*C'est un art qui se crée en communauté et le processus de travail compte beaucoup dans le résultat : par exemple, certaines choses développées en répétition avec les acteurs vont mener à des modifications de la scénographie.*

### **Comment s'est conçue la scénographie du *Passage de l'Indiana* ?**

*La pièce a été créée au Tinel de la Chartreuse à Avignon. C'est une ancienne chapelle. Tous les scénographes qui travaillent dans ce lieu se trouvent tout de suite confrontés à la même question : utiliser le lieu ou le camoufler ? C'est que ce lieu est tellement beau, tellement fort, marqué par le passage du temps, empreint de magie. La plupart des scénographes y succombent et font un travail minimal — une plate-forme, des accessoires — pour laisser parler les murs. Or, Denis Marleau et moi avons finalement décidé de créer un espace fermé et de cacher le lieu. D'une façon ou d'une autre, comme le disait Denis, ce que l'on dissimule, on en fait sentir la présence.*

*Denis voulait faire une mise en scène sans déplacements, sans actions, une mise en scène qui laisse toute la place au texte. Il souhaitait que les comédiens apparaissent et disparaissent. De plus, il voulait travailler la verticalité. Et après qu'il ait fait un premier travail de mise en place avec les*

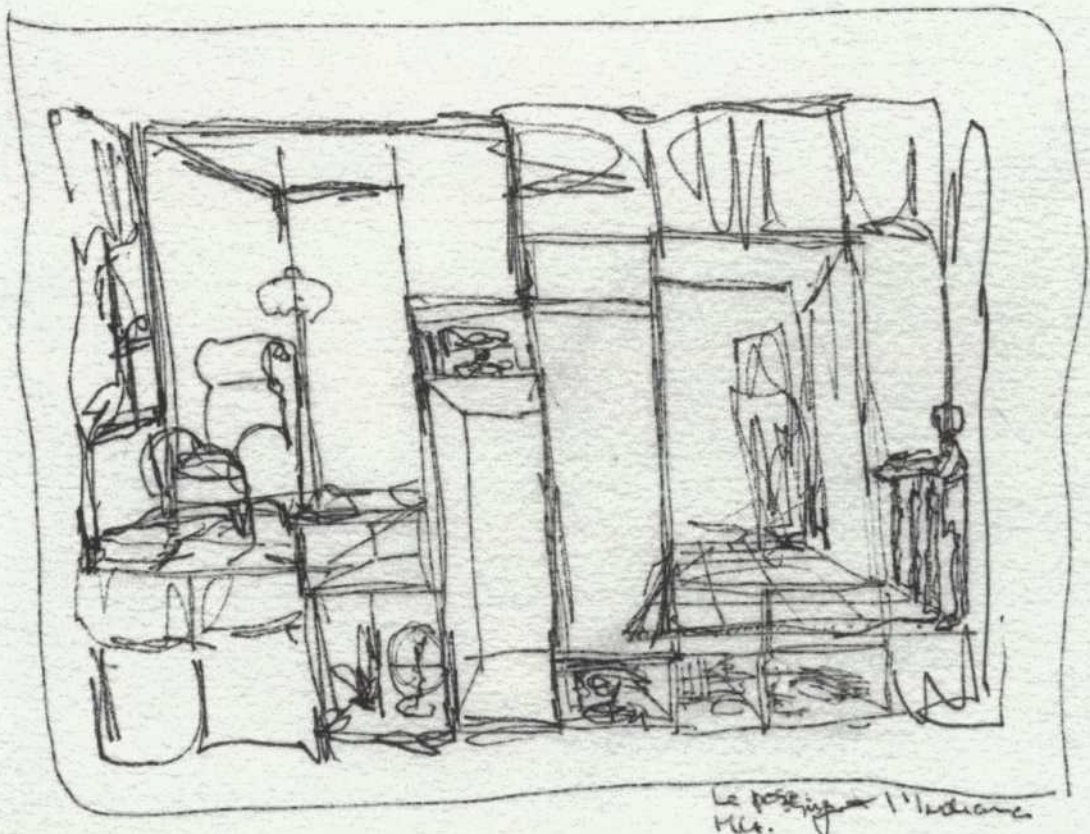


*acteurs, je me suis mis à inventer, m'inspirant des images qui jaillissent du texte de Charette. C'est ainsi que j'en suis venu à cet assemblage de cases et de petites boîtes, qui permettent aux comédiens et aux objets de surgir et de s'évanouir comme par magie. Les objets dans les cases me permettaient aussi de créer des jeux ; comme si l'on avait pris des polaroids d'un même lieu mais de points de vue différents.*

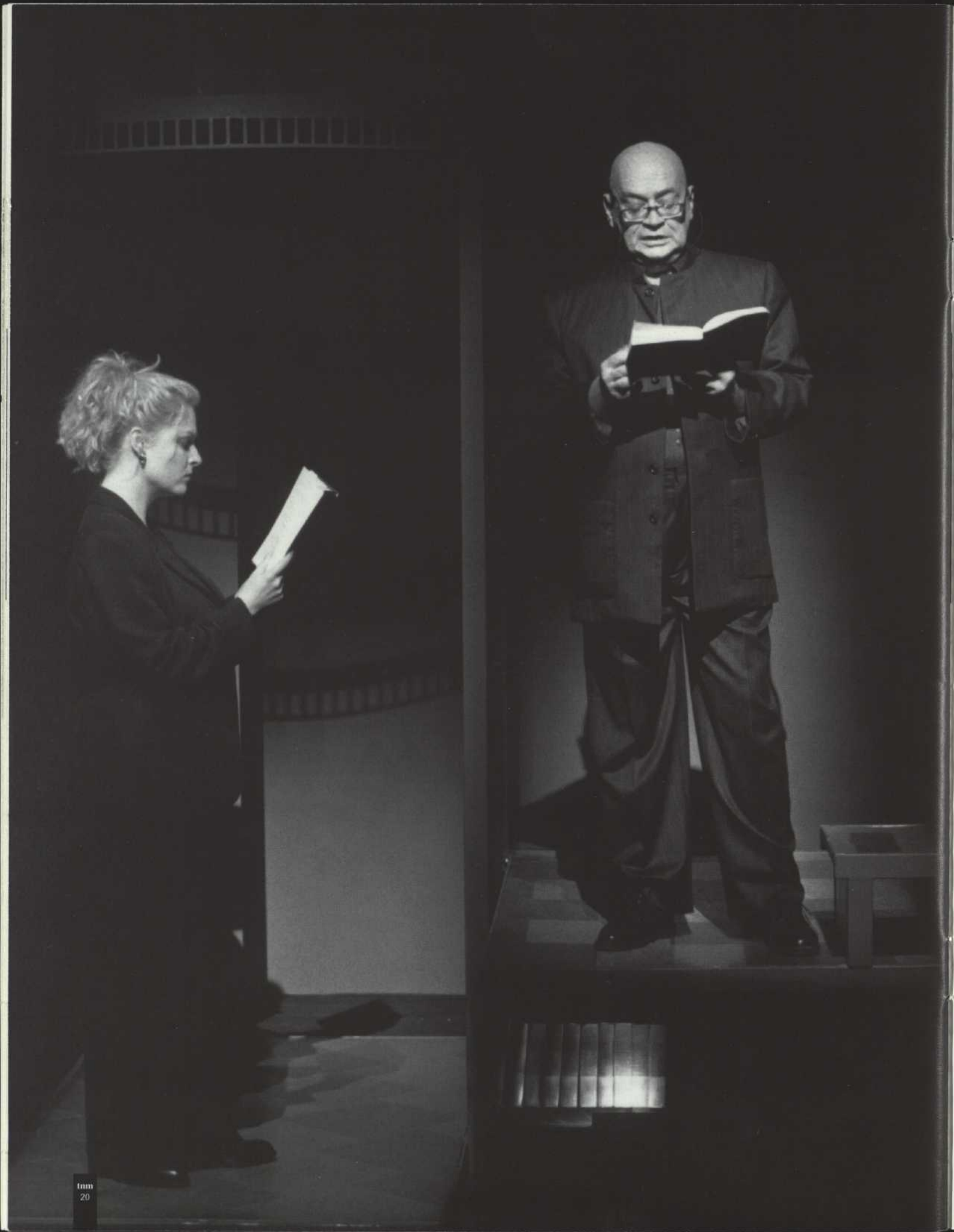
### **Votre travail de scénographe a-t-il influencé votre démarche de sculpteur ?**

*Je ne sais pas. Mon travail de sculpteur se nourrit de tout ce que je vis. Mais je peux dire une chose : travailler en théâtre m'a permis de déceler dans mon œuvre de sculpteur des structures dont je n'étais pas conscient. Tout simplement parce qu'en théâtre, il y a des échanges et que j'ai dû répondre à des questions différentes de celles que l'on m'adresse dans le milieu des arts visuels et, ainsi, verbaliser mon travail d'une autre façon. Chose certaine, le théâtre déplace mes inquiétudes de créateur. Lorsqu'une sculpture quitte mon atelier, je ressens une immense angoisse, qui fait partie du cycle amour-haine que j'ai pour mon métier. Cela crée en moi des tensions qui me rendent presque fou. Lorsque je fais une scénographie, je ne fais pas d'angoisse, mais j'ai peur ; parce qu'au théâtre, je ne suis pas seul. Je fais partie d'une chaîne d'artistes ; si ma scénographie est faible, je détruis le travail des autres créateurs.*

Propos recueillis par **Paul Lefebvre**.



*Le passage de l'Indiana  
M.G.*



# Le passage de l'Indiana

avec



**Marc Béland**  
*Eric Mahoney*



**Andrée Lachapelle**  
*Martina North*



**Julie McClemens**  
*Dawn Grisanti*



**Jean-Louis Millette**  
*Frank Caroubier*

Décor **Michel Goulet**

Costumes **Lyse Bédard**

Musique **Denis Gougeon**

Lumière **Guy Simard**

Maquillage et coiffure **Angelo Barsetti**

Assistance à la mise en scène et régie  
**Michèle Normandin** et **Allain Roy**

Conseiller littéraire **Stéphane Lépine**

Interprètes (musique) **Quator Morency**  
(Productions Musi-Consultant HB  
pour les disques Cantabile)

**Marc Denis, André Moisan,**  
**René Gosselin** et **Céline Cléroux**

de **Normand Chaurette**  
mise en scène de **Denis Marleau**

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production  
**Stéphan Pépin**

Régie de spectacle **Allain Roy**

Régie de plateau

**Emmanuel Cognée**

## DÉCOR

Assistance au décor et  
accessoires

**Catherine Granche**

Assistance technique

**Jean-François Landry**

Diapositives **Pierre Desjardins**

Construction du décor

**Atelier Avant-Scène F.P. Inc.**

Peinture scénique **Longue-Vue**

## COSTUMES

Coupeur **Gaétan Tyler**

## COMMUNICATIONS

Directrice du marketing  
et des communications

**Nadine Marchand**

Attaché de presse

**Loui Mauffette**

Adjointe au marketing  
et aux communications

**Pascale Correia**

Assistance aux relations de presse

**Pascale Desgagnés**

Assistance aux communications

**Valérie Veilleux**

Photographie de l'affiche

**Jean-François Bérubé**

Graphisme **Folio et Garetti**

Rédaction du programme

**Paul Lefebvre** et

**Stéphane Lépine**

Impression du programme

**Interglobe Montréal inc.**

## L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE UBU

Direction artistique

**Denis Marleau**

Direction des projets

**Hélène Dumas**

Administration **Louise Fugère**

Direction technique

**Stéphan Pépin**

Communications

**Sylvie Provencher**

Conseiller littéraire

**Stéphane Lépine**

Secrétariat-comptabilité

**Sylvie Lafrenière**

Nous tenons à remercier la **Boutique**

**Arthur Quentin** pour son aimable  
collaboration.

Une création du **Théâtre UBU**  
en coproduction avec le **Théâtre  
français du Centre national  
des Arts du Canada.**

Spectacle en résidence de création  
au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-  
lez-Avignon (France), juin 1996.

*Le Passage de l'Indiana* est publié par  
Actes Sud-Papiers/Leméac.

Le Théâtre UBU publie à l'occasion de  
la création mondiale du *Passage de  
l'Indiana*, un ouvrage intitulé *La société  
de Normand Chaurette.*

**Durée de la pièce :**  
**1 h 45 sans entracte**

**DU 5 AU 30  
NOVEMBRE 1996**

mardi au vendredi 20 h  
samedi 16 h et 21 h  
USINE C, 1345, av. Lalonde

**Réservations :**  
**521-4493**

Admission : 790-1245  
Info-groupes 866-8180

La Presse

MEDIACOM

CIBL  
101.5 FM

CONSEIL  
DES ARTS ET DES LETTRES  
DU QUÉBEC

Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council

CONSEIL  
DES ARTS  
COMMUNAUTÉ  
UNIONNÉE  
DU QUÉBEC

6 novembre, soirée

**Champigny**

14 novembre, soirée

MEDIACOM

20 novembre, soirée

CIBL  
101.5 FM

21 novembre, soirée

BANQUE  
NATIONALE

26 novembre, soirée

Gaz  
Métropolitain

29 novembre, soirée

PÉTROCANADA

# L'envers du décor

## LA CAMPAGNE BÂTIR UN NOUVEAU MONDE : déjà 1 222 500 \$

L'appel auprès des sociétés, corporations et fondations, par le biais du Cabinet de campagne, a permis de produire à ce jour (23 octobre 1996) des résultats emballants de **1 222 500 \$**, soit **82 %** de l'objectif de 1,5 million de dollars.

Le TNM invite maintenant les particuliers et les petites et moyennes entreprises à participer eux aussi au succès de la campagne *Bâtir un Nouveau Monde* en faisant don d'un fauteuil à la salle du TNM.

Sous la présidence de Madame Monique Léonard, présidente de Coscient Marketing, le Comité «Bâtisseurs du Nouveau Monde», constitué de quelque 25 membres, est responsable de ce volet de la campagne.

Également, la Fondation du TNM procède ces jours-ci à un télécourrier afin d'inviter sa famille d'abonnés à participer elle aussi au succès de la campagne *Bâtir un Nouveau Monde*. En fait, ce sont les abonnés eux-mêmes qui invitent par téléphone leurs camarades à faire don d'un fauteuil à la salle du TNM.

La Fondation du TNM remercie tous ses donateurs à ce jour, de même que ses précieux bénévoles !



Benoit Brière et Lorraine Pintal © M6



Monique Léonard et Lorraine Pintal © Yves Renaud

### LE CABINET DE CAMPAGNE

PRÉSIDENT D'HONNEUR  
**BEAUCHEMIN BRIÈRE**  
Comédien

MEMBRES  
**GUY BISAILLON**  
Premier vice-président,  
Région du Québec  
Banque Scotia

**Me DENIS BOUDRIAS**  
Avocat  
Boudrias, Panet-Raymond

**JEAN-FRANÇOIS  
COUTURE**  
Vice-président secrétaire général  
Fédération des caisses populaires  
Desjardins de Montréal  
et de l'Ouest-du-Québec

**GISÈLE DESROCHERS**  
Première vice-présidente,  
Ressources humaines  
et administration  
Banque Nationale du Canada

**CLAUDE DUBOIS**  
Consultant  
Groupe Transcontinental  
GTC Ltée

**YVAN DUPONT**  
Président du conseil  
Groupe AXOR inc.

**CLAUDE A. GARCIA**  
Président des opérations  
canadiennes  
Compagnie d'assurance  
Standard Life

**LAURENT LEMAIRE**  
Président et chef de la direction  
Cascades inc.

**ADRIEN POULIOT**  
Président et chef de la direction  
CFCF Inc.

**DANIEL RABINOWICZ**  
Vice-président exécutif  
Cossette Communication-  
Marketing

**LE COMITÉ  
«BÂTISSEURS DU  
NOUVEAU MONDE»  
Faites don d'un fauteuil  
au TNM**

PRÉSIDENTE  
**MONIQUE LÉONARD**  
Présidente  
Coscient Marketing inc.

MEMBRES  
**NORMAND CHOUINARD**  
Directeur  
Conservatoire d'art dramatique  
de Montréal

**ALAIN COUSINEAU**  
Vice-président marketing  
Rozon, Juste pour rire

**DANIELLE COREY**  
Agence de voyage  
Le beau voyage inc.

**CLAUDE DUBOIS**  
Directeur  
Groupe Transcontinental  
GTC Ltée

**PAUL DUPONT-HÉBERT**  
Vice-président  
Coscient inc.

**MAURICE FORGET**  
Avocat associé  
Martineau Walker

**LIZA FRULLA**  
Députée  
Comté Marguerite-Bourgeois

**RONALD GILL**  
Directeur général  
Caisse populaire Desjardins de la  
Maison de Radio-Canada

**JEAN FRANÇOIS GIROUX**  
Avocat associé  
Guy & Gilbert

**JACK JEDWAB**  
Directeur exécutif, Québec  
Congrès juif canadien

**DANIEL LAMARRE**  
Président et associé principal  
Le Cabinet de relations  
publiques NATIONAL Inc.

**PIERRE LANCTÔT**  
Vice-président exécutif  
OMNI

**GUY LEBLANC**  
Associé  
Price Waterhouse

**STÉPHANE LECLERC**  
Directrice administrative  
Théâtre du Nouveau Monde

**CAMILLO LISIO**  
Vice-président exécutif  
Les fromages Saputo Ltée

**CLAUDE DURAND**  
Directrice du marketing  
Télé-Québec

**NADINE MARCHAND**  
Directrice des communications  
et du marketing  
Théâtre du Nouveau Monde

**MARCO MICONE**  
Auteur

**PIERRE PAQUET**  
Président-éditeur  
Communications Voir inc.

**LISE PAUL-HUS**  
Directrice générale  
Publicor

**RAYNALD PETIT**  
Directeur,  
Communications marketing  
Microcell Solutions Inc.

**LORRAINE PINTAL**  
Directrice générale et artistique  
Théâtre du Nouveau Monde

**FRANÇOIS ROZON**  
Vice-président exécutif  
Rozon, Juste pour rire



### Tout va bien sur le chantier du TNM !

Les travaux de construction se poursuivent sous l'œil vigilant de l'architecte Dan S. Hanganu et tout indique que *la Vie est un songe* inaugurera, tel que prévu, le nouveau TNM, le 6 mai 1997.

### Un nouveau président pour la Fondation du TNM

Me Jean-François Giroux, avocat associé chez Guy & Gilbert, occupe désormais le poste de président du conseil d'administration de la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde.

### Pour se procurer le programme avant le spectacle...

Tout au long de la saison, les programmes de chaque spectacle présenté par le TNM seront en vente dans toutes les librairies Champigny.

### Ma soirée TNM

Bienvenue aux jeunes ! Dans le cadre de l'activité *Ma Soirée TNM*, les étudiants de cégeps peuvent obtenir des billets à tarif réduit (10 \$) qu'ils peuvent retirer auprès des services d'animation des institutions scolaires. Les étudiants peuvent utiliser, s'ils le désirent, ces billets pour la représentation du troisième mardi de chaque production, soirée réservée au colloque. Animée par Lorraine Pintal après le spectacle, la soirée colloque est une rencontre qui permet aux spectateurs d'échanger impressions et commentaires avec les artistes de la production. Une présentation Imasco, Pratt & Whitney et Domtar.

# À la mémoire d'un géant vivant sur une planète étrange

**ROBERT GRAVEL**



Robert Lalonde, Robert Gravel et Michelle Rossignol dans *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau, 1972



Christine Nesbitt, Jean-Pierre Ronfard, Jocelyne Goyette, Gilles Renaud, Sophie Clément et Robert Gravel dans *Ah ah !...* de Réjean Ducharme, 1977-78



Louise Marleau, Jean-René Ouellet, Marie Michaud, Guy Nadon, Marthe Turgeon, Robert Gravel, Raymond Bouchard, Marie Tifo, Stéphane Simard, Brigitte Poupart, Lorraine Pintal et André Robitaille dans *Les Beaux dimanches* de Marcel Dubé, 1993

**Force est de constater** que lorsque nous perdons un être cher, le présent se condense immédiatement en passé ; il semble s'effriter pour n'être plus que poussière et la nostalgie nous laisse un goût amer entre les lèvres.

Lorsque j'ai vu Robert dans *Les oranges sont vertes* de Gauvreau, créé au Théâtre du Nouveau Monde il y a vingt-cinq ans, j'ai été frappée par sa longue silhouette filiforme emprisonnée dans un tunnel de verre d'où émergeaient une série de borborygmes qui ne semblaient pas appartenir au langage humain. Je ne suis pas loin de penser que cette vision de lui n'est pas étrangère à ce qu'il était réellement : un géant dans un monde étrange, secret comme un journal intime mais communiquant par la force de son verbe, sa folie créatrice.

Le vide que sa disparition créera sur les planches du nouveau TNM est immense. Il y a eu *Les oranges sont vertes* bien sûr, mais il y a eu les jeunes comédiens du TNM, *Ah ah !...* de Réjean Ducharme, *Médée* d'Euripide et de Marie Cardinal, *Les Beaux dimanches* de Marcel Dubé et j'en passe.

Beaucoup de complicité avec Jean-Pierre Ronfard qui vient de perdre un ami, un frère. Un deuil énorme pour le Nouveau Théâtre Expérimental à qui on vient d'arracher la moitié de son âme et une perte inconsolable pour Anne-Marie qui fut avec nous tous et toutes des premières nuits de la LNI.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que l'équipe du TNM joint sa voix à toutes celles qui se font entendre dans l'espoir de lui donner un soupçon d'éternité.

Lorraine Pintal

**USINE C**

à venir



**Théâtre**

du 6 au 14 décembre 1996

**CARBONE 14**

Les Âmes mortes

de Gilles Maheu

**Théâtre**

du 16 au 26 janvier 1997

**THÉÂTRE DU SECOURS AUX NOYÉS**

Les dangers d'incendie d'une charrette de foin qui traverse l'enfer

de Stéphane Laporte

**Théâtre**

du 4 au 16 mars 1997

**ESPACE GO**

Albertine en cinq temps

de Michel Tremblay

Mise en scène Martine Beaulne

**Théâtre**

du 25 mars au 20 avril 1997

**PENDRAGON**

La légende du Roi Arthus

de Michel Garneau

Mise en scène Mario Boivin

**Théâtre**

du 29 avril au 17 mai 1997

**CARBONE 14**

L'hiver (titre provisoire)

de Gilles Maheu.

**Théâtre**

du 22 mai au 8 juin 1997

**FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES**

«Les âmes mortes» de Gilles Maheu. photo Y. Dubé.

**Après le boulot, l'usine !**

Réservations  
Guichet de l'USINE C  
(514) 521-4493

Menus du jour / Bière pression / Café Espresso

**Café**  
De L'Usine

1901 De la Visitation tél. 521-6002

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h et tous les soirs de représentation



Théâtres  
Associés

## deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Billets en nombre limité.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

### Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Usine C (514) 521-4493

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

### Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

### Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Pour tout  
l'**Art**  
du monde

*Price Waterhouse*



Comptables agréés, conseillers en gestion

Donnez  
du corps à  
vos  
créations.

INFOGRAPHIE  
NUMÉRISATION COULEUR  
TRAITEMENT DE L'IMAGE  
TYPOGRAPHIE  
SÉPARATION DE COULEURS  
LASER COULEUR  
FILMS FINAUX  
BLEUS  
COLORKEYS  
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921  
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788

# notre prochain spectacle

DÈS LE 28 JANVIER 1997  
À LA SALLE PIERRE-MERCURE  
DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU  
300, boul. de Maisonneuve Est  
Réservations : 987-6919

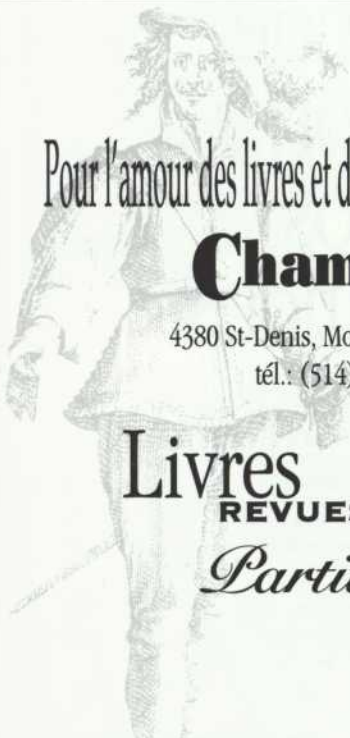
# Le Tarfuffe

de **Molière**

mise en scène de **Lorraine Pintal**

Une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde  
et du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa

avec **Gabriel Arcand, Gérard Poirier,**  
**Monique Mercure, Marie Tifo, Ginette Morin, Catherine Sénart,**  
**Denis Mercier, Serge Postigo, Normand Lévesque, Danny Gilmore,**  
**Claude Despins, Stéphane Breton et Alexandre Agostini.**




Pour l'amour des livres et de la musique...

## Champigny

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1  
tél.: (514) 844-2587

Livres  
REVUES DISQUES  
Partitions

<b>LAVAL</b> Centre Laval 1600 boul. Le Corbusier Laval, Qc (514) 688-5422	<b>ANGRIGNON</b> Carrefour Angrignon 7077 boul. Newman LaSalle, Qc (514) 365-4432	<b>BROSSARD</b> Mail Champlain 2150 boul. Lapinière Brossard, Qc (514) 465-2242	<b>LAURIER</b> 371 ave Laurier Ouest Montréal, Qc (514) 277-9912
--	---	---	---



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

Le retour de  
LOLITA ET  
CABARET NEIGES NOIRES  
d'Il va sans dire  
Rialto, mars 1997  
à suivre...

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

# **nous tenons à remercier**

tous ceux qui nous soutiennent financièrement

**Le Conseil des Arts et des Lettres  
du Québec**

**Le Conseil des Arts du Canada**

**Le Conseil des arts de la Communauté  
urbaine de Montréal**

## **LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM**

**Banque Laurentienne**

**Hydro-Québec**

**La Presse**

**McCarthy Tétraut**

**Mediacom**

## **LES SOCIÉTAIRES DU TNM**

**ABB**

**Alcan**

**Banque Nationale du Canada**

**Caractéra**

**Domtar**

**Gaz Métropolitain**

**Imasco**

**Les Arts du Maurier Ltée**

**Petro-Canada**

**Pratt & Whitney Canada**

**Price Waterhouse**

## **LES ASSOCIÉS DU TNM**

**Bombardier**

**Champigny**

**CIBL**

**Desjardins**

**La Mutuelle**

**Les Papiers Graphiques Rolland**

**M.P. Photo Reproductions**

**Sothys**

## **NOS ABONNÉS DE SOUTIEN**

Bell Québec  
Brouillette Charpentier Fournier  
Celanese Canada inc.  
Delage Électro-Vente Ltée  
Gestion Phila inc.  
Groupe SNC-Lavalin  
Guy & Gilbert  
Le Groupe Mallette Maheu  
Les Poudres Métalliques du  
Québec  
Loto-Québec  
Ogilvy Renault  
Réno-Dépôt inc.  
Scotia McLeod inc.  
Stikeman & Elliott  
Télélobe Canada inc.  
Woods & Associés

## **NOS DONATEURS**

Députée de  
Marguerite-Bourgeois et  
Vice-présidente de la  
Commission de la Culture,  
Liza Frulla  
Vice-premier ministre du  
Québec, Bernard Landry  
DuPont Canada Inc.  
Groupe de La Veillée  
Les Productions du Cirque  
du Soleil  
O'Vertigo danse inc.  
Stevens, Laroche  
et associés  
Trizart Consultations inc.

Claude Accolas  
Denys Arcand  
Yanick Auer  
Hélène Beauchamp  
Jean-François Bérubé  
Janette Bertrand  
Emmanuel Bilodeau  
Denis Bouchard  
Francine Bouchard  
Michel Marc Bouchard  
Marguerite Bourgeois  
Sylvain Brault  
Paul Buissonneau  
Pascale Bussièrès  
Normand Carrière  
France Castel  
Normand Chouinard  
Arlette Cousture  
Pierre Curzi  
Marie-Francine Des Landes  
Daniel Dô  
François Dompierre  
Thérèse Doyon  
Michel Drainville  
Réjean Ducharme  
Peter Duffield  
Hélène Dumas  
Michel Dumont  
Louisette Dussault  
Josette Féral  
Maurice A. Forget  
Marquis Fortin  
Guy Fournier  
Michel Fréchette  
André Gagnon  
François Gagnon  
Gabriel Gascon  
Nathalie Gascon  
Émile Gaudreault  
Jacques Godin  
Camille Goodwin  
Marie-Claude Goodwin  
Nathalie Goodwin  
Alain Grégoire  
Macha Grenon  
Georges Groulx  
Gilles Hébert  
Germain Houde  
Thérèse Jean  
Louise Jobin  
Pauline Julien  
Murielle Laferrière  
Robert Lalonde  
Phyllis Lambert  
François Laplante

André Le Coz  
Sylvie Léonard  
Monique Lepage  
Hélène Loisel  
Alain Lortie  
Gilles Maheu  
Suzanne Marier  
Simone Martinet  
Han Masson  
Louise Mauffette  
Monique Mercure  
Marco Micone  
Monique Miller  
Guy Nadon  
Cédric Noël  
Huguette Oligny  
Marina Orsini  
Jean-René Ouellet  
Madeleine Panaccio  
Danièle Panneton  
Gilles Pelletier  
Béatrice Picard  
Gérard Poirier  
Louise Portal  
Claude Prigent  
Johanne Prigent  
Sophie Prigent  
Yves Quenneville  
Gilles Renaud  
André Ricard  
Michel Rioux  
Denise Robert  
Carmen Robinson  
Jean-Pierre Ronfard  
Daniel Roussel  
Louise Roy  
François Rozon  
Gilbert Rozon  
Walter Schluep  
Catherine Sénart  
Monique Spaziani  
Robert Spickler  
Louis Spritzer  
François St-Aubin  
Marie Tifo  
Suzanne Tisdale  
Guylaine Tremblay  
Rachel Tremblay  
Huguette Uguay  
Lorraine Vaillancourt  
Thomas Vamos  
Jacques Vézina  
Neilson Vignola  
Lionel Villeneuve

**PREMIÈRE MONDIALE À MONTRÉAL**

GUY CLOUTIER ET ALLAN SANDLER PRÉSENTENT

**RENÉ SIMARD**  
DANS LE RÔLE DU ROI CHARLES VII

**JUDITH BÉRARD**  
DANS LE RÔLE DE JEANNE D'ARC



**JEANNE**  
LA PUCELLE  
LE DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

Musique: PETER SIPOS Livret et paroles: VINCENT de TOURDONNET  
Production dirigée et mise en scène par: MARTIN CHARNIN  
Version française: ANTONINE MAILLET  
PERFORMANCES EN ALTERNANCE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

**DÈS LE 7 FÉVRIER 1997**  
À LA PLACE DES ARTS

 **Théâtre Maisonneuve**  
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112  
et réseau Admission / 514 790 1245.  
Redevance et frais de service.

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES DE  
20 PERSONNES ET PLUS : (514) 334-4288.

AIR FRANCE

est fière d'appuyer

Le Théâtre du Nouveau Monde

**AIR FRANCE**



**Vézina, Dufault**

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.  
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.  
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6  
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

**FOLIO ET GARETTI**  
COMMUNICATION GRAPHIQUE



187, rue Ste-Catherine Est  
Montréal (Québec) H2X 1K8  
Tél. : 514.844.6194  
Télec.: 514.844.7813



# Bâtir

UN NOUVEAU MONDE

Campagne de financement • Fondation du Théâtre du Nouveau Monde

Objectif: 1,5 million de dollars

Devenez

# Bâtitisseur du Nouveau Monde



**N**ous vous invitons à contribuer à l'épanouissement de l'une de nos plus grandes institutions culturelles et à devenir " Bâtitisseur du Nouveau Monde ".



**S**ouscrivez à la campagne " Bâtir un Nouveau Monde " en faisant don d'un fauteuil à la salle du nouveau TNM.

Votre contribution de cinq cents dollars (500 \$) vous donnera droit aux privilèges suivants :

- l'inscription de votre nom, ou tout autre que vous aurez choisi, sur votre fauteuil pendant 10 ans ;
- une invitation à une grande fête d'inauguration ;
- une réplique de la plaque qui sera apposée sur votre fauteuil ;
- un reçu aux fins d'impôt.



La participation financière de la communauté à la campagne " Bâtir un Nouveau Monde " constitue un maillon essentiel en vue de la réalisation de ce grand projet.

**Pour obtenir un formulaire de souscription, communiquez avec nous au (514) 931-4113.**

**Les abonnés ont le privilège de choisir leur fauteuil.**



Service sans interruption de 11 h à minuit



**Le Piémontais**

**À toute heure**

Restaurant  
**LE PIÉMONTAIS**

*Cuisine Italienne et Française*  
1145 A, rue de Bullion,  
Coin boul. René-Lévesque Est  
514 861-8122



Fermé le dimanche

4033-229



CUISINE OUVERTE  
DE 7 H 00 A M À MINUIT

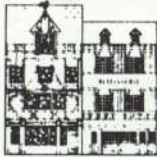
LICENCE COMPLÈTE -  
TABLE D'HÔTE

**COMPLEXE DESJARDINS**  
(COIN STE-CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL. : 844-3912

## Au Poulet Doré

fondée en 1947



Là où chaque  
"Poulet doré"  
est un délice  
depuis plus  
de 40 ans

«Nous offrons  
**10%**  
de rabais à toute la  
clientèle du TNM»  
(sur présentation du billet  
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441



RESTAURANT



1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1  
(514) 861-7076



*Café restaurant  
jardin terrane*

222, rue Laurier o.  
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,  
angle Chérier  
843-4308

AU PETIT

*extra*

RESTAURANT BISTRO

1690, Ontario est  
Montréal H2L 1S7  
(514) 527-5552

ristorante

*i*SOLE

gelato artigianale

3627 st-laurent, montréal  
514 282 4996

# la fondation

## du théâtre du nouveau monde

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert  
 Vice-président **Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée  
 Trésorier **Guy Leblanc**, associé Price Waterhouse  
 Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

#### ADMINISTRATEURS

**Normand Chouinard**, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal  
**Claude Corbo**, universitaire  
**Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés  
**Yves Duhaime**, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard  
**Germaine Gibara**, Gibara Conseils Inc.  
**Fernand Lalonde**, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats  
**Daniel Lamarre**, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.  
**Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford  
**Michel Ostiguy**, président, BOS  
**Raynald Petit**, directeur, Communications Marketing Microcell Solutions inc.  
**Louise Rousseau**, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

### ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**  
 Directrice administrative **Stéphane Leclerc**  
 Directeur de production **Laurent Bussièrès**  
 Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
 Attaché de presse **Loui Mauffette**  
 Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**  
 Directeur technique **Michel Granger**  
 Adjointe à la production **France Ouellet**  
 Directrice du financement privé **Suzanne Durand**  
 Adjointe au financement privé **Pascale Desgagnés**  
 Contrôleur **Monique Besner**  
 Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**  
 Adjointe à la direction **Line Bisailon**  
 Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**  
 Chef machiniste **Gordon Page**  
 Chef électricien **Marc Raymond**  
 Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
 Chef habilleuse **Denise Lessard**  
 Abonnement **Claudette Lamoureux, Patrick Lamontagne**  
 Ventes de groupes **Francine Dorion**  
 Personnel de la billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne**  
 Personnel de l'accueil **Normand Bréard**  
 Concierge **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil et de la billetterie sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.



## THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

### SAISON 1996-1997



DÈS LE 5 NOVEMBRE

#### LE PASSAGE DE L'INDIANA

DE NORMAND CHAURETTE  
 MISE EN SCÈNE  
 DE DENIS MARLEAU  
 UNE CRÉATION DU THÉÂTRE UBU  
 À L'USINE C

DÈS LE 28 JANVIER

#### LE TARTUFFE

DE MOLIÈRE  
 MISE EN SCÈNE  
 DE LORRAINE PINTAL  
 À LA SALLE  
 PIERRE-MERCURE  
 DU CENTRE PIERRE-PÉLÉADEAU

DÈS LE 18 MARS

#### LES ESTIVANTS

DE MAXIME GORKI  
 MISE EN SCÈNE  
 DE SERGE DENONCOURT  
 AU MONUMENT-NATIONAL

DÈS LE 6 MAI

#### LA VIE EST UN SONGE

DE CALDERÓN DE LA BARCA  
 MISE EN SCÈNE  
 DE CLAUDE POISSANT  
 AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

VOTRE BILLET POUR LA REPRÉSENTATION  
 DE CE SOIR EST PRÉCIEUX :  
 SI VOUS DÉSIREZ VOUS ABONNER,  
 CONSERVEZ-LE NOUS DÉDUIRONS SON CÔÛT  
 DU MONTANT DE L'ABONNEMENT !

ABONNEMENT : 866-8668

La Presse

Champigny

MEDIACOM



Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des

## « Est-ce que créer est un métier? »

créateurs qui ont marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

**L'AVENIR EST SI PROCHE**

